

ARVALIS
Institut du végétal

Animatrice référente

Agnès CHOLLET
ARVALIS
02.32.07.07.54
a.chollet@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Manon VERGER
ARVALIS
02.31.71.13.91
m.verger@arvalis.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

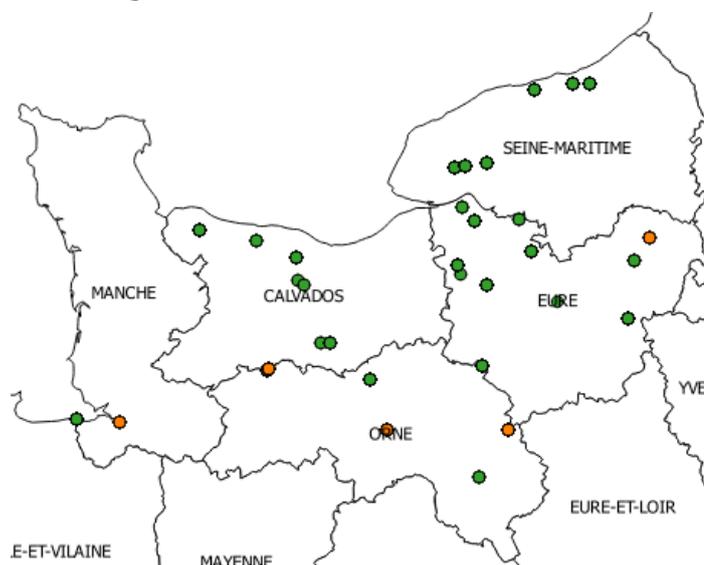
A retenir

- **Stades** : Les parcelles de blé du réseau sont majoritairement au stade mi-floraison. Pour les orges, les parcelles suivies sont entre les stades fin floraison et grain pâteux.
- **Ravageurs** :
 - Des dégâts de **léma (criocère)** sont observés sur 9 parcelles du réseau.
 - Des **cécidomyies** ont été piégées dans 2 pièges, le seuil de nuisibilité est atteint pour une parcelle du Calvados.
 - Des **pucerons de l'épi** sont signalés dans 6 parcelles, et pour 3 d'entre elles le seuil de nuisibilité est atteint.
- **Maladies** :
 - La **rouille brune** est présente dans 3 parcelles de blé du réseau : le seuil de nuisibilité est atteint pour ces parcelles.
 - La **septoriose** monte les étages foliaires avec 15 parcelles touchées dont 1 présentant des symptômes sur F1. En fonction des situations, le seuil de nuisibilité peut être atteint.
 - La **rouille naine** est présente dans 1 parcelle d'orge du réseau, dans l'Orne.
 - Sur orge, des symptômes de **rhynchosporiose** sont signalés dans 2 parcelles. Pour l'une d'entre elles, le seuil de nuisibilité est atteint.
 - Des symptômes de **helminthosporiose** sont également détectés sur 3 parcelles du réseau.

Le réseau d'observation

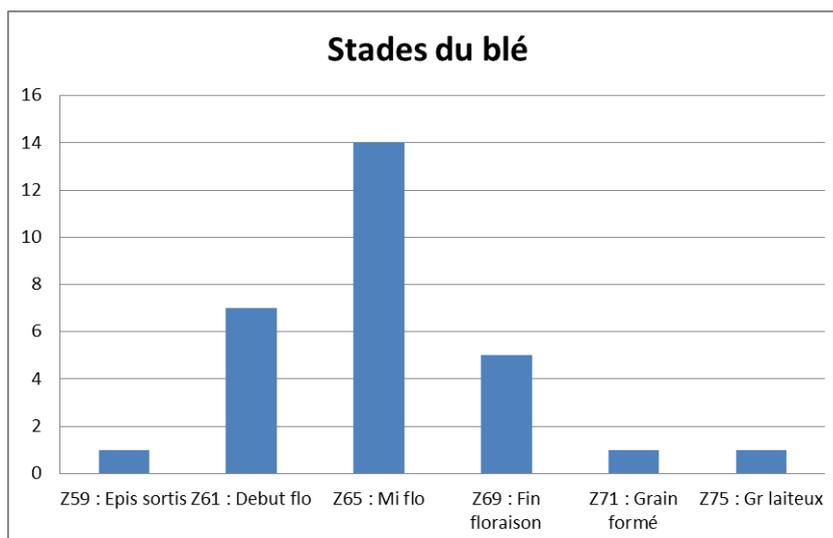
Observations réalisées en début de semaine sur :

- **29 parcelles de blé tendre d'hiver**
- **5 parcelles d'orge d'hiver**



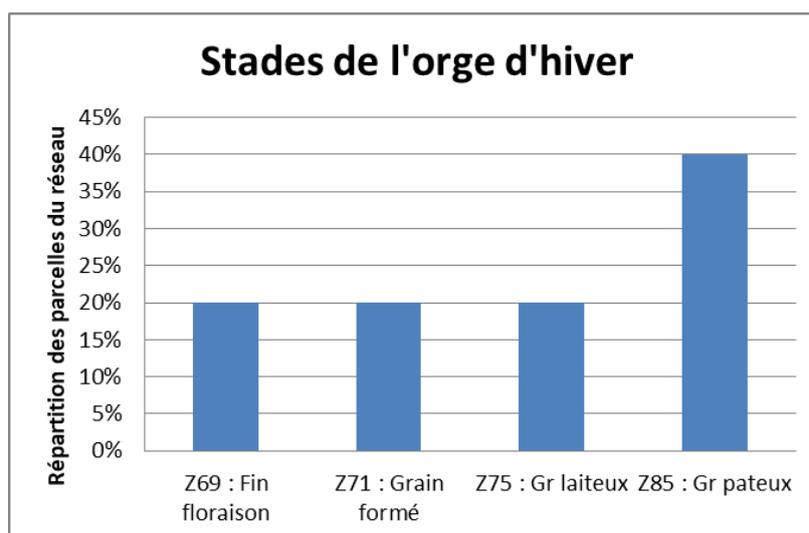
Répartition des parcelles observées : en vert les parcelles de blé tendre d'hiver, en orange les parcelles d'orge d'hiver.

BLE : Stades phénologiques



Les 29 parcelles observées cette semaine ont majoritairement atteint ou dépassé la floraison. La moitié des parcelles est au stade mi-floraison.

ORGE : Stades phénologiques



Cette semaine, les 5 parcelles d'orge du réseau sont entre les stades fin floraison et grain pâteux.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Céréales à paille : observer les stades à la floraison



Sortie des premières étamines hors des épillets au milieu de l'épi sur 50 % des épis.

Mi Floraison



50 % des épis portent des étamines sur l'ensemble des épillets.

Fin Floraison



Grain laiteux



Grain pateux



Observations sur céréales

Rouille jaune

Aucune des 17 parcelles observées cette semaine ne présente de symptômes de rouille jaune.

Hors réseau, il remonte des parcelles touchées, pour certaines fortement, y compris sur des variétés avec des notes de résistance élevées. La surveillance des parcelles reste indispensable.

Seuil de nuisibilité :

Des seuils de nuisibilité adaptés à la tolérance variétale :

- Pour les variétés sensibles et moyennement sensibles (note ≤ 6) :

A partir du stade Epi 1 cm, le seuil de nuisibilité est atteint en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

A partir de 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès les premières pustules.

- Pour les variétés résistantes (note > 6) :

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint avant le stade 2 nœuds.

Après le stade 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint dès les premières pustules.



Foyer de rouille jaune observé le 18/04/2019 sur une parcelle de blé ALLEZ Y à Londinières (76)
(source : François D'HUBERT, Chambre d'Agriculture 76)

Analyse du risque :

La couverture nuageuse prévue les prochains jours nous incite à une surveillance renforcée.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Situations à risque

Les semis précoces exposent les cultures à un nombre de cycles accomplis par le pathogène plus important. Les densités de semis élevées seraient plus favorables à la maladie. Un printemps frais et pluvieux favorise également le développement de la maladie.

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Les semis tardifs sont moins touchés par la maladie car ils limitent le nombre de cycles accomplis par le pathogène au cours de l'hiver. Le choix variétal reste la valeur la plus sûre pour lutter efficacement contre la maladie. De nombreux gènes de résistance sont disponibles. Les mélanges variétaux ont démontré une certaine efficacité sur des pathogènes comme les rouilles.

Rouille brune

3 des 17 parcelles de blé observées présentent des symptômes de rouille brune jusqu'à 100% des feuilles atteintes. Ces parcelles sont situées dans le Calvados, la Manche et l'Orne. Pour ces parcelles, le seuil de nuisibilité est atteint.

Seuil de nuisibilité :

À partir du stade « 2 nœuds », le seuil est atteint « dès l'apparition des pustules sur l'une des 3 dernières feuilles du maître brin du moment ».

Analyse du risque :

Les conditions pluvieuses annoncées pour cette fin de semaine sont favorables au développement de ce champignon. Les parcelles sont à surveiller.

Situations à risque

L'implantation de **variétés sensibles** favorise l'apparition et le développement de la maladie. **L'azote** augmente la sensibilité de la plante. Il participe par ailleurs à la mise en place d'un couvert favorable au développement de la maladie. **La date de semis** influence elle aussi très nettement la maladie, en permettant au pathogène d'accomplir un nombre de cycles plus ou moins grand pendant l'hiver. Enfin, la rouille brune se conserve sur **les repousses de céréales** et constitue l'inoculum initial à l'automne.



Pustules de rouille brune sur feuille de céréales
Source : Arvalis-Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

La lutte culturale est essentiellement orientée vers le choix de variétés peu sensibles.

Septoriose

Sur les 21 parcelles observées, 15 présentent des symptômes sur la 3^e feuille, avec jusqu'à 100% des feuilles touchées. Plusieurs d'entre elles sont touchées également sur la 2^e feuille, avec jusqu'à 100% des feuilles touchées. Une seule parcelle du Calvados présente des symptômes sur F1 à hauteur de 10% des feuilles touchées.

En fonction de la pression et de la sensibilité variétale, le seuil de nuisibilité peut être atteint.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Seuil de nuisibilité :**A partir du stade Dernière Feuille Pointante :**

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20% des feuilles observées présentent des symptômes,
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil est de 50% des feuilles atteintes.

Analyse du risque :

Le champignon responsable de la septoriose se propage du bas vers le haut de la plante via les éclaboussures de pluies. Les pluies annoncées cette semaine peuvent favoriser sa propagation.



Taches de septoriose sur feuille de céréales
Source : Arvalis-Institut du végétal

Situations à risque

Les blés sur blés, combinés à une absence de labour, favorisent la maladie. D'une manière générale, la présence de résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie. Du côté des densités, plus elles sont élevées, plus la pression maladie est forte. S'agissant de la date de semis, on constate généralement moins de septoriose sur les semis tardifs.

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Des solutions de tolérance variétales existent, y compris parmi les variétés les plus cultivées. L'intérêt des mélanges variétaux continue à être évalué.

Sensibilité des variétés de blé à la septoriose :

Dans le tableau qui suit, les variétés sont classées par ordre alphabétique dans chaque classe de sensibilité.

Les notes de sensibilité ou de tolérance s'étalent de 1 à 9. Notes de 1 (variété très sensible) à 9 (variété tolérante)

Sensibles	Moyennement sensibles		Peu sensibles	très peu sensibles
ALIXAN 4	GALACTIC 5	AIGLE 6	AMBOISE 6.5	AMBITION 7
PAKITO 4	OREGRAIN 5	ALBATOR 6	CELLULE 6.5	BOISSEAU 7
TRAPEZ 4	RUSTIC 5	AREZZO 6	COLLECTOR 6.5	CHEVIGNON 7
APACHE 4.5	SHERLOCK 5	ARMADA 6	DIDEROT 6.5	CONCRET 7
BERMUDE 4.5	SPONSOR 5	ATTRAKTION 6	FRUCTIDOR 6.5	FILON 7
MAORI 4.5	TERROIR 5	AUCKLAND 6	GRANAMAX 6.5	GEDSER (7)
SY MOISSON 4.5	ADVISOR 5.5	BAROK 6	GRAPELI 6.5	HYFI 7
(à confirmer)	ALLEZ Y 5.5	BOREGAR 6	JOHNSON 6.5	KWS EXTASE 7
	ARKEOS 5.5	COMPLICE 6	LEAR 6.5	MUTIC 7
	BERGAMO 5.5	CREEK 6	LG ALTAMONT 6.5	RGT CESARIO 7
	BIENFAIT 5.5	FLUOR 6	LG ANDROID 6.5	RONCARD 7
	CHEVRON 5.5	FOXYL 6	LUMINON 6.5	KWS DAKOTANA 7.5
	COSTELLO 5.5	GONCOURT 6	LYRIK 6.5	LG ABSALON 7.5
	DESCARTES 5.5	HYKING 6	MATHEO 6.5	SANREMO 7.5
	DIAMENTO 5.5	INTERET 6	OXEBO 6.5	
	EXPERT 5.5	JAIADOR 6	PASTORAL 6.5	
	HYCLICK 5.5	LAURIER 6	RGT CYSTEO 6.5	
	HYNVICTUS 5.5	LEANDRE 6	RGT GOLDENO 6.5	
	JOKER (5.5)	MORTIMER 6	RGT PULKO 6.5	
	NEMO 5.5	PALEDOR 6	RGT TALUSKO 6.5	
	RGT KILIMANJARO 5.5	RGT CYCLO 6	SOKAL 6.5	
	RGT SACRAMENTO 5.5	RGT LIBRAVO 6	SYLLON 6.5	
	RGT TEKNO 5.5	RGT VOLUPTO 6	UNIK 6.5	
	RGT VENEZIO 5.5	SOPHIE CS 6		
	RUBISKO 5.5	SORTILEGE CS 6		
	SYSTEM 5.5	SOVERDO CS 6		
		TENOR 6		
		TRIOMPH 6		
		VYCKOR 6		

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec



Taches de septoriose sur feuille d'orge
Source : Arvalis-Institut du végétal

*Septoriose de l'orge : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.*

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.

Helminthosporiose

3 des 4 parcelles observées présentent des symptômes, avec entre 50 et 70% des F3 touchées, 30 et 50% des F2 touchées et 10% des F1 touchées.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 Nœud, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

- **Pour les variétés sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3èmes, 2èmes et 1ères feuilles déployées du moment sont touchées.

- **Pour les variétés moyennement et peu sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 25% des 3èmes, 2èmes et 1ères feuilles déployées du moment sont touchées.

Analyse du risque :

Des températures comprises entre 15 et 25°C et une hygrométrie élevée permettent la contamination de la plante par cette maladie. Le champignon progresse du bas vers le haut et est disséminé par le vent. Les conditions météorologiques des prochains jours nous conduisent à maintenir la vigilance sur les parcelles.



Exemple de symptômes sur feuille d'orge
Source : Arvalis-Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace. Une rotation culturale de plus de 2 ans sans plante hôte permet également de limiter le développement de la maladie. Décaler la date de semis évite par ailleurs que les périodes à risque climatique favorable au champignon coïncident avec celles pendant lesquelles la plante est sensible

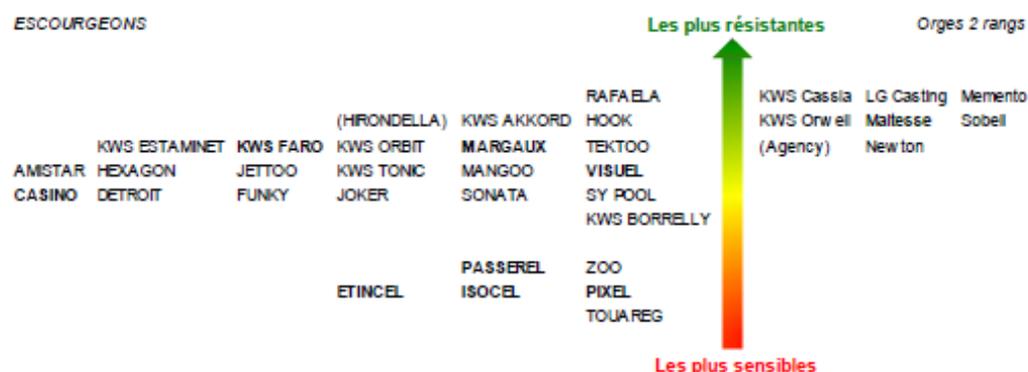
Situations à risque

Une succession culturale de moins de 2 ans avec des plantes hôtes du champignon et des variétés sensibles favorise l'apparition de la maladie. Les semis précoces exposent plus tôt également les plantes au champignon.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Sensibilité des variétés d'orge à l'helminthosporiose :

Helminthosporiose Teres



() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels, 8 en 2018

Généralement responsable d'une part importante du dégât dû aux maladies, l'helminthosporiose affecte régulièrement les variétés Touareg et Passerel. Depuis maintenant deux ans, les brassicoles EtinCEL et IsoCEL les rejoignent ainsi que la nouveauté Pixel. A l'inverse, les nouveaux escourgeons fourragers KWS Akkord et Rafaela semblent assez tolérants ainsi que la majorité des orges à 2 rangs

Rhynchosporiose

2 des 4 parcelles d'orge suivies présentent des symptômes sur la 3^e feuille, avec de 40 à 50% des feuilles touchées. Pour l'une d'entre elles, la 1^{re} feuille est également touchée à hauteur de 10% des feuilles atteintes. Le seuil de nuisibilité est atteint pour celle-ci.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade Epi 1 cm, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

- Pour les variétés sensibles :

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3^{èmes}, 2^{èmes} et 1^{ères} feuilles déployées du moment sont touchées et que le cumul journalier de pluies au cours des 5 jours après le stade 1 Nœud est supérieur à 1 mm.

- Pour les variétés moyennement et peu sensibles :

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3^{èmes}, 2^{èmes} et 1^{ères} feuilles déployées du moment sont touchées et que le cumul journalier de pluies au cours des 7 jours après le stade 1 Nœud est supérieur à 1 mm.

Analyse du risque :

Les conditions humides sont favorables à la progression de la maladie vers les étages supérieurs. La surveillance des parcelles est de mise avec les conditions pluvieuses annoncées.



Tache blanche à bordure foncée, absence de pycnides
Source : Arvalis-Institut du végétal

Situations à risque

Une succession culturale de moins de 2 ans avec des plantes hôtes du champignon et des variétés sensibles favorise l'apparition de la maladie. Les semis précoces exposent plus tôt également les plantes au champignon.

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace. Une rotation culturale de plus de 2 ans sans plante hôte permet également de limiter le développement de la maladie. Décaler la date de semis évite par ailleurs que les périodes à risque climatique favorable au champignon coïncident avec celles pendant lesquelles la plante est sensible.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Rouille naine

1 des 3 parcelles suivies présente des symptômes sur la 3^e et 2^e feuille, avec 20 à 50 % des feuilles touchées. Cette parcelle est située dans l'Orne.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 Nœud, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

- **Pour les variétés sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3èmes, 2èmes et 1ères feuilles déployées du moment sont touchées.

- **Pour les variétés moyennement et peu sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 50% des 3èmes, 2èmes et 1ères feuilles déployées du moment sont touchées.

Analyse du risque :

Des températures moyennes et une bonne hygrométrie permettent l'implantation et le développement de cette maladie. L'évolution de la maladie est donc à surveiller.

Situations à risque

L'implantation d'une variété sensible favorise le développement de la maladie.



Exemple de symptômes sur feuille d'orge
Source : Arvalis-Institut du végétal

Rouille naine



() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels, 5 essais 2018

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace.

Ramulariose

Aucune parcelle observée cette semaine ne fait état de la présence de ramulariose.

Analyse du risque :

Les années humides à l'épiaison sont favorables au développement de la maladie.

Situations à risque

Le risque parcellaire est essentiellement conditionné par la sensibilité des variétés à la ramulariose. Les graminées adventices, les repousses d'orge et les semences seraient également une source d'inoculum.

Exemple de ramulariose sur orge. Souce : ARVALIS Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

La destruction des repousses d'orge, des graminées et autres céréales permet de perturber le cycle estival de la maladie. Le choix d'une variété peu sensible limite également le risque.



Fusariose

Estimer le risque de fusarioses des épis

Le risque d'apparition des fusarioses sur les épis de céréales à paille résulte d'une combinaison de trois facteurs :

- Une forte humidité ou des épisodes pluvieux autour du stade floraison. 40 mm de pluies à cette période augmente considérablement le risque
- La présence sur le sol de résidus de culture contaminés
- La sensibilité des variétés aux fusarioses

La vigilance est de mise vis-à-vis de cette maladie au regard des conditions climatiques actuelles.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3			T
		Peu sensibles	2			
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	3			
		Peu sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4		T	T
		Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Grille d'évaluation sur blé tendre du risque d'accumulation du déoxynivaléol (DON) dans le grain et d'aide au traitement contre la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum*) (Source : ARVALIS – Institut du végétal)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Criocères (Léma)



Criocère sur feuille (à gauche) et dégâts de léma (à droite)
Source : F. D'HUBERT, Chambre d'Agriculture 76

9 parcelles de blé et d'orge observées présentent des dégâts de léma (larve du criocère) sur feuille, avec jusqu'à 30% des feuilles touchées.

Aucune perte de rendement n'a été mise en évidence sur blé tendre pour des dégâts n'excédant pas 20% de la surface de la dernière feuille.

Seuil de nuisibilité : 2.5 larves / tige à épiaison

Cécidomyies orange

2 pièges sur les 7 observés font état de la présence de cécidomyies orange. Dans ces pièges, 2 et 15 cécidomyies ont été piégées. Le seuil de nuisibilité est atteint pour une parcelle du Calvados.

Seuil de nuisibilité

Dans la période début épiaison à fin floraison, le seuil d'intervention est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies/cuvette/24 h ou bien 20 cécidomyies/48 h dans le cas de relevés tous les 2 jours.

Analyse du risque :

Les femelles pondent sur les épis lorsque l'intensité lumineuse diminue [soirée], avec un vent faible (< 7 km/h) et des températures > 15°C, et souvent par temps lourd et orageux. Les blés sont désormais entrés dans la phase de sensibilité à ce ravageur.

Situations à risque

Les cécidomyies effectuent une partie de leur cycle dans le sol. Après s'être développées dans les épis, les larves tombent au sol et entrent en diapause. Elles attendent la campagne suivante ou plusieurs campagnes pour émerger, se reproduire et recoloniser des épis. Le risque cécidomyies est donc en partie lié à la parcelle. Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.



Une cécidomyie femelle orange sur fond blanc
Source : ARVALIS-Institut du végétal



Un œuf orange de cécidomyie dans un épilleti de blé tendre immature
Source : ARVALIS-Institut du végétal

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes

Pucerons des épis

6 parcelles (sur les 21 observées) font état de la présence de pucerons sur épis avec un niveau de présence compris entre 10 % et 60% des épis touchés. Seule la Seine-Maritime est épargnée.

Le seuil de nuisibilité est atteint pour 3 parcelles.

Les pucerons provoquent une limitation du poids des grains, voire du nombre de grains par épis.

Seuil de nuisibilité : à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.



Strobion avenae de couleur variable.
Source : Arvalis – Institut du végétal

Autres observations de la semaine

- 1 parcelle de blé dans l'Eure présente des symptômes de **michrodochium sur feuilles**, à hauteur de 10% des feuilles touchées.
- 3 parcelles d'orge présentent des symptômes de grillures à hauteur de 10 à 50% des plantes touchées.



Grillure pollinique sur parcelle d'orge en Seine-Maritime. Source : F. D'HUBERT



Pour vous aider lors de vos observations, retrouver [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis Institut du végétal](#)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI